

Bruno, Marie, Eustache, RIMAUD



Né le 31 mai 1924 à Düsseldorf (Allemagne).

En 1932, il entrait à l'externat où, il devait terminer ses études.

En 1944, commençait sa vie militaire. En 46-47, il fut élève à Coëtquidan. En 1947, nous le retrouvons à Saumur à l'École de cavalerie. En 1948, il est affecté au 3^{ème} Chasseurs d'Afrique à Tlemcen ; puis à Ravensburg en Allemagne.

En mai 1949, il part sur sa demande en Indochine : affecté d'abord à l'encadrement d'une unité de partisans (qui depuis a voulu prendre son nom, il est enfin muté au groupement de Marche du 6^{ème} Spahis marocains. Le 6^{ème} RSM est le plus jeune et dernier de la séquence des marocains, Il est créé le 1^{er} janvier 1944, à vocation de troupe de souveraineté au Maroc et stationne à Meknès et Taza . Tout d'abord entièrement monté, il est par la suite partiellement motorisé avant d'être dissous une première fois en août 1946. Il renait à Féz, en avril 1948, sous forme du 6^{ème} groupe de

Spahis marocains qui, six mois plus tard abandonne ses chevaux, adopte une structure de bataillon d'Infanterie et s'embarque pour l'Extrême-Orient. Le 6^{ème} GSM opère initialement au Tonkin où son destin, durant l'année 1949, est lié à celui de la fameuse RC 4 Langson-Caobang.

En 1949, le sous-lieutenant RIMAUD est chef du 1^{er} peloton du 1^{er} escadron du Groupement de Marches des Spahis marocains, envoyé au Tonkin où les combats contre le Vietminh se montrent de plus en plus intense.

Bruno RIMAUD a été décoré à titre posthume de la Croix de chevalier de la Légion d'honneur. Voici le texte de sa citation:
« *Chef de peloton dynamique qui a su s'imposer à ses hommes. A fait de son peloton, un excellent de combat, qui s'est fait remarquer à plusieurs reprises au cours des différents engagements de l'escadron.*

« *Le 2 octobre 1949, au cours de l'attaque de Lung-Vaï (Tonkin) grâce au tir précis de ses pièces, a imposé silence à des armes automatiques rebelles et infligé des pertes sévères aux vagues d'assaut.* »

« *Grièvement blessé au moment du repli de son escadron, serré de près par les rebelles, a donné l'ordre aux Spahis qui le transportaient de l'abandonner afin de leur éviter d'être faits prisonniers. Donnant ainsi un magnifique exemple d'abnégation, a fait délibérément le sacrifice de sa vie et a trouvé une mort glorieuse suivant les plus belles traditions de son arme* »